

La lettre d'information de **Coalition PLUS** qui donne le pouls de votre association

ÉDITO

Jusqu'à l'apparition du sida dans les années 80, la gestion des grandes épidémies se faisait par l'enfermement des malades ou par leur isolement de la société. Souvenez-vous des lépreux au Moyen Age, portant une clochette autour du cou lorsqu'ils avaient l'autorisation de quitter leur léproserie, afin que les gens « sains » les entendent venir et ne les approchent pas. A l'époque déjà, on savait pourtant qu'ils n'étaient plus contagieux.

Aujourd'hui, 30 ans après le début de l'épidémie, alors que l'on connaît tout des modes de transmission du VIH, 46 pays restreignent encore et toujours la liberté de circulation ou d'établissement des personnes séropositives, les privant d'accès à leur territoire. Une véritable honte, doublée d'une violation majeure des droits de l'Homme, une fois de plus sans justification épidémiologique.

La Journée internationale de lutte contre le sida, le 1er décembre, existe précisément pour cela : dénoncer ces injustices avec force et rappeler aux personnes séropositives que nous côtoyons au quotidien – parfois sans le savoir – que nous sommes solidaires d'elles, qu'elles ne suscitent ni crainte ni pitié et que nous les respectons, en arborant le ruban rouge sur le cœur ou par tout autre moyen.



Vincent Pelletier
Directeur de Coalition PLUS

MAURICE - LES ATELIERS VIH DE PILS



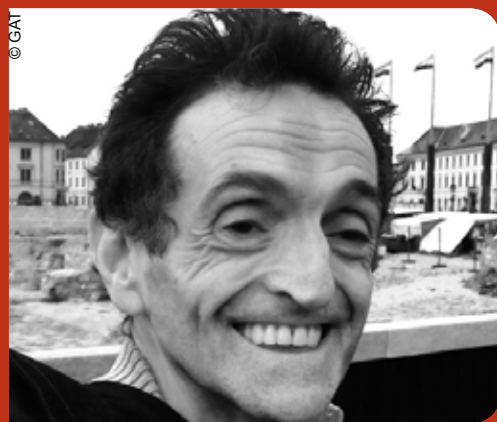
Les ateliers InPILSyon favorisent les échanges entre représentants d'associations, corps médical et personnes séropositives

Membre de Coalition PLUS depuis avril 2013, l'association PILS a lancé depuis le début de l'année des ateliers thématiques autour du VIH, afin de faciliter la rencontre, le réseautage et l'interaction entre différents acteurs de la lutte : représentants d'associations, corps médical, personnes séropositives. Baptisées «InPILSyon», ces soirées ont pour but de regrouper des personnes qui travaillent souvent ensemble, mais qui n'ont pas beaucoup l'occasion de se rencontrer hors des cadres formels et professionnels, pour favoriser des échanges constructifs et intéressants sur des thèmes prédéfinis liés au VIH.

Trois soirées InPILSyon ont déjà eu lieu dans les locaux de PILS, auxquelles Nicolas Ritter, Directeur de l'association et premier Mauricien à avoir publiquement affiché sa séropositivité a pris part. Deux d'entre elles étaient axées respectivement sur l'importance du continuum de soins pour des patients séropositifs, ainsi que sur la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH. L'occasion de mettre en lumière les obstacles entravant l'accès des patients au traitement, tels que la pauvreté, qui rend la prise d'antirétroviraux secondaire pour le malade, la priorité de ce dernier étant notamment de trouver de quoi se nourrir et se loger. A noter que 82% des personnes séropositives à Maurice vivent en dessous du seuil de pauvreté, établi à RS 6 200 (environ 168 euros) par mois et par foyer.



PORTRAIT



L'organisation GAT est un acteur majeur de transformation sociale au Portugal. Dépistage, prévention, action en direction des populations les plus vulnérables à l'épidémie, défense des droits des personnes séropositives, supervision de la prise en charge médicale, formation des professionnels de santé et recherche communautaire font notamment partie de ses champs de compétence. L'association est devenue membre de plein droit de Coalition PLUS en octobre 2014. Son président, Luís Mendão, activiste de renom est un fervent promoteur de la démarche communautaire prônée par notre union.

«Je suis un homme ayant eu des relations sexuelles avec des hommes et avec des femmes. J'ai consommé des drogues illégales durant ma jeunesse. Je vis désormais ouvertement avec le sida et avec les stigmates de l'hépatite C. Si je suis encore en vie aujourd'hui, c'est parce que j'ai eu un accès aux soins et traitements dont j'avais besoin en 1995. Mon pays a récemment été soumis à un plan d'austérité de la part des institutions européennes, qui a fortement impacté son système de santé. La société civile doit désormais se mobiliser sur plusieurs fronts. Entre 2011 et 2013, aucun appel à projets n'a été lancé par le gouvernement portugais, aucun nouveau programme n'a donc été financé. Le budget de GAT a été divisé par trois en trois ans. Pourtant, le visage de l'épidémie au Portugal n'invite pas au relâchement. Alors que le gouvernement a cessé la distribution de préservatifs, que le programme d'échange de seringues à destination des usagers de drogues a été restructuré et que l'accès des migrants sans papiers au système de santé est devenu impossible, certains craignent une reprise de l'épidémie.»

PORTUGAL - UN CENTRE ANTI-DISCRIMINATION

Créé et géré par les associations GAT et Ser+, le Centre anti-discrimination a été mis en place en 2009 avec pour objectif de réduire la stigmatisation et la discrimination envers les personnes infectées ou affectées par le VIH au Portugal. Le projet investit de nombreux domaines d'intervention, tels que l'information juridique des personnes séropositives et de leurs proches avec orientation vers des avocats ou encore la formation de responsables d'entreprises et de services d'accueil destinés aux personnes séropositives (médecins généralistes ou du travail, dentistes, assistants sociaux, etc.). Il abrite également un centre de documentation sur la situation des personnes vivant avec le VIH/sida au Portugal et dans le monde, avec accueil physique et virtuel sur internet.



Selon un étude menée par le centre en 2013, portant sur les discriminations subies par les personnes séropositives au Portugal, **30% des personnes interrogées déclarent avoir été victimes de discrimination dans l'accès aux soins de santé** durant l'année écoulée. Ainsi, 22,9% d'entre elles se sont vues refuser des soins dentaires en raison de leur séropositivité, tandis que 5,7% se sont vues refuser l'accès à un service de planification familiale au même motif. Des données extrêmement alarmantes, sur lesquelles GAT s'est appuyé pour asseoir un plaidoyer auprès des autorités en faveur d'une formation spécifique des étudiants en médecine, des cliniciens et des personnels de santé en matière de VIH/sida. L'étude établit par ailleurs que la majorité des répondants sont au chômage ou dans une situation professionnelle précaire et que nombre d'entre eux ont été confrontés à une situation de discrimination à l'embauche ou à un licenciement professionnel du fait de leur séropositivité.

QUEBEC - CAMPAGNE «JE SUIS SÉROPOSITIF»

Connaissiez-vous la campagne «Je suis séropositif» de la COCQ-SIDA, membre cofondateur québécois de Coalition PLUS ? La première édition a été lancée en 2012 avec cinq porte-paroles courageux. Et cette communauté d'affirmation est en pleine croissance avec de nouveaux participants, prêts à se tenir debout et à dire au monde : «**Je suis ici, je suis séropositif et je suis une personne à part entière, avec des plans, des rêves et des expériences à partager avec vous.**» De nouvelles vidéos sont en effet en ligne.



Ken Monteith (Directeur de la COCQ-SIDA) est l'un des ambassadeurs de la campagne «Je suis séropositif»

Alors qu'au Québec, près de 19 000 personnes vivent actuellement avec le VIH/sida, Ken Monteith (Directeur de la COCQ-SIDA) a décidé de faire partie des porte-paroles 2014 de cette campagne. Une chance que celle-ci ne dépende pas d'un effet de surprise : Ken est depuis pas mal de temps relativement ouvert avec mon statut sérologique. Voilà comment il explique les raisons de son engagement :

«Je me trouve assez régulièrement dans des situations où je divulgue ma séropositivité pour une première fois à quelqu'un, avec tout ce que cela continue à entraîner. Bien que ma séropositivité soit de notoriété publique, je voulais prendre ce pas additionnel en solidarité avec ceux et celles qui sont allés devant moi et avec tout le monde qui pourrait bénéficier d'un peu plus de familiarité du grand public. Est-ce que j'ai réussi ?»

A vous de juger : www.jesuisseropo.org/2014

MALI - UNE CHAMBRE DES CONFIDENCES...

En 2010, ARCAD-SIDA a implanté le projet Gundo-So, «La chambre des confidences» en Bambara, langue nationale au Mali. Adapté d'un programme similaire développé au Québec sous le nom de « Pouvoir Partager/Pouvoirs Partagés» (PP/PP), **Gundo-So est un programme communautaire construit avec, par et pour les femmes vivant avec le VIH.** Il ne fait ni la promotion du partage du statut sérologique, ni celle du secret, mais tend à outiller les femmes concernées sur ces questions, afin qu'elles puissent prendre des décisions éclairées selon les différents contextes de leur vie.



Au Mali, les contraintes socio-culturelles, déjà plus pesantes pour les femmes, sont majorées en cas de séropositivité. Pour ces dernières, les recours sont en effet limités du fait de la stigmatisation, de la discrimination, voire de la répudiation. Par conséquent, **dévoiler ou non le secret de la séropositivité devient un enjeu vital pour elles et leurs enfants.** Dans ce projet, Coalition PLUS a joué un rôle fondamental de soutien technique et financier. Un accompagnement de équipes de terrain par le programme Recherche Communautaire de notre union a notamment été réalisé sur les demandes de financement pour soutenir ce projet et a permis d'obtenir le précieux soutien de la Fondation de France.



Retrouvez notre brochure en téléchargement sur notre site internet : www.coalitionplus.org



FRANCE - UN CADEAU UTILE POUR NOËL



Le sida ne touche que les marginaux », « Les Africains sont incapables de faire face à l'épidémie de sida », « Le préservatif est l'unique moyen de protection », « Un séropositif n'a plus de vie sexuelle », « Il y a trop d'argent sur le sida »... Trente ans après sa découverte, le sida continue de susciter de nombreuses idées reçues. Pour tenter d'y remédier, AIDES – membre cofondateur de Coalition PLUS – publie « Sida : 30 ans d'idées reçues » aux éditions du Cavalier Bleu. Un ouvrage salvateur qui décrypte et déconstruit chacun de ces a priori, décidément bien ancrés dans les esprits. A lire absolument pour une meilleure connaissance de la maladie... et un changement de regard sur les personnes touchées.

Les droits d'auteur sont intégralement reversés à AIDES, qui marque ses 30 ans d'existence en 2014 !

- Référence bibliographique : Bruno Spire & Graciela Cattaneo, « Sida : 30 ans d'idées reçues », Editions Le Cavalier Bleu, 128 p, 10.5 x 18 cm, Octobre 2014.
- Vous résidez en France et souhaitez commander cet ouvrage : www.lecavalierbleu.com
- Pour le commander depuis l'étranger, merci de contacter l'éditeur par e-mail : contact@lecavalierbleu.com

RÉSEAUX SOCIAUX

Pour suivre l'actualité de Coalition PLUS, connaître nos revendications, savoir comment évolue la pandémie, être informé-e de nos mobilisations et partager nos combats :



Le Blog de Coalition PLUS : www.coalitionplus.org/actualite/blog/



Notre page Facebook : www.facebook.com/coalitionplus



Notre compte Twitter : www.twitter.com/CoalitionPLUS

DEVENEZ AMBASSADEUR-DRICE

Les idéaux que nous défendons n'ont de valeur que parce que vous les partagez avec nous. Merci de combattre à nos côtés ! Ne l'oublions pas, l'union est notre force. En tant que donateur-trice, vous devenez ambassadeur-drice de Coalition PLUS. Parlez-en autour de vous et contribuez ainsi à enrayer l'épidémie.

FAÎTES UN DON

- Faîtes un don récurrent en remplissant le formulaire en ligne à télécharger dans la rubrique « Nous soutenir ».
- Faîtes un don ponctuel en envoyant en espèce ou en chèque (à l'ordre de Coalition Internationale Sida, PLUS). Pour toute information ou requête, notre Service Donateurs se tient à votre entière disposition par e-mail à dons@coalitionplus.org (en France) ou à servicedonateurs@coalitionplus.org (en Belgique) ou par voie postale à l'adresse suivante :

Coalition Internationale Sida, PLUS

*14 rue Scandicci - Tour Essor 93508 Pantin Cedex - France
ou Rue Sainte Anne, 20 - 1 000 Bruxelles - Belgique*